

# Courrier : la Thaïlande au pilori?

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# La Thaïlande au pilori?

L'enquête de Jean-Louis Conne, publiée dans le numéro de mai, est dure, très dure, parfois trop dure à mon sens, je veux dire injuste. L'auteur sait sans doute de quoi il parle, on le sent bien. Il a mille fois raison de mettre en garde les retraités qui souhaitent aller vivre au soleil à bon compte contre les pièges qui les guettent, mais attention, ces pièges existent partout à des degrés variables, c'est vrai, parce que l'étranger «riche» fait naturellement des jaloux et des envieux.

Plus de cinq millions d'étrangers se sont rendus en Thaïlande l'an dernier et, avec la chute du bath, ce nombre devrait encore augmenter (...) Prenons en compte la réalité thaïe, son identité propre, sa culture, ses traditions, le paupérisme d'une partie de la population, la réalité d'un pays confronté à celle d'un tourisme de masse qui ne respecte guère les valeurs fondamentales et la dignité dont tout un peuple doit pouvoir se prévaloir et se montrer fier.

Les Thaïlandais montrés du doigt (pour ma part minoritaires) n'ont pas davantage un «insondable goût du lucre et de la roubardise foudroyante» – selon Jean-Louis Conne – que d'autres hommes et femmes placés dans une situation similaire de frustration profonde (...) J'ose espérer que quand un étranger se fait arnaquer chez nous, il ne fait pas le procès de tous les Suisses, de toute la Suisse.

Personne ne peut obliger quiconque à aller vivre en Thaïlande, pas plus qu'en Espagne ou ailleurs. S'établir dans un autre pays pour vivre comme un roi, pour ne pas avoir à payer d'impôts par exemple, cela se sait vite. Et peut-on dès lors attendre des gens du coin autre chose qu'une certaine animosité?

Jean-Claude Nicolet  
20 C, ch. du Fau-Blanc  
1009 Pully

## Et le Jura?

Depuis que je suis abonné à «Généralisations», je n'ai pas encore noté

dans la rubrique «Agenda» des informations sur le canton du Jura. Il me semble qu'il est autant romand que le Jura bernois. D'ailleurs, que vient faire ce qualificatif là-dedans? Il serait beaucoup plus judicieux de réunir les deux parties sous une rubrique «Jura». A part cela, félicitations pour la revue, très bien faite et intéressante à tous points de vue.

Alphonse Meyer  
30, Champ-d'Anier  
1209 Genève

**(Réd.) Vous aurez certainement remarqué que nous publions régulièrement des articles écrits par notre correspondant jurassien, Victor Giordano. Cela dit, il est vrai que nous manquons d'informations dans la rubrique «Agenda».**

## Merci la vie!

Une canne, prendre une canne, avoir besoin d'une canne. C'est terrible pour beaucoup d'entre nous. Une véritable déchéance! Ne faisons pas un problème de nos faiblesses. Ayons un peu moins d'orgueil et un peu moins d'amour propre mal placé. Je sais combien tous ces sentiments sont forts, toutes ces hésitations malgré les pressions de votre entourage, car j'ai aussi connu des moments très pénibles.

Lorsque vos forces diminuent, se servir d'une canne est un soutien indispensable pour vivre sans trop de risques. Ma canne est devenue ma meilleure amie. Dans la rue, on me prête plus d'attention, on m'aide surtout. Ne refusez pas ces petits gestes, ne les prenez pas comme humiliants, ayez conscience que si vous avez besoin des autres, les autres ont besoin de votre sourire, de votre amabilité. Savoir dire merci... Nous faisons partie du même monde. Merci la vie, merci mon Dieu!

Anne Wetter  
1958 Uvrier



## Nous sommes de trop

Dans un récent numéro, vous écriviez que 41 ans de cotisations donnent droit à l'AVS complète. Je ne suis pas du tout d'accord. Je suis à l'AVS depuis novembre 1995. Depuis 1950, j'ai toujours travaillé. Sur mon certificat AVS, il est noté: prise en compte, 41 ans. Je touche la somme de Fr. 1487.– par mois.

Je me suis permis d'écrire à la caisse, afin de demander des renseignements. Cette dernière n'a même pas daigné me répondre. Les vieux avons rempli les caisses, mais maintenant qu'elles sont vides, nous sommes de trop. Nous sommes les empêchés de tourner en rond de l'économie.

Liliane Glé  
24 bis, rue des Peupliers  
1205 Genève



## Le savoir-faire du cœur

L'émission de Gil Caraman est devenue, au fil des ans, le rendez-vous traditionnel des associations, des institutions et des travailleurs sociaux. L'animateur y accueille également des témoignages et fait la part belle aux seniors. Ne ratez pas l'agenda diffusé en début d'émission.

«Le savoir-faire du cœur», les dimanches 6, 13, 20 et 27 septembre dès 21 h sur RSR La Première.